

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT Par année... Pour six mois... Pour quatre mois... Edition Hebdomadaire...

ANNONCES Première insertion, par ligne... Tous les jours... Trois fois par semaine... Une fois la semaine... Avis de Naissance, Mariage ou Décès...

LE CANADA

Ottawa, 13 Août 1886

CE DEFI

M. Jos. Tassé, député d'Ottawa, a publié la lettre suivante dans La Minerve d'hier:

A l'honorable M. Trudel, Sénateur et directeur de l'Etendard.

Monsieur, Une absence de quelques jours m'a empêché de prendre connaissance plus tôt de votre réponse.

A mon défi que je crois avoir rédigé en termes courts, vous répliquez par plusieurs colonnes d'invectives. Vous me traitez d'esclave de M. Chapleau, d'arrière valet de l'orangisme, etc. Cela vaut votre fameuse accusation que j'étais allié à la franc-maçonnerie, et qu'il vous a fallu rentrer.

Vous déclarez que je vous ai lancé ce défi sur l'ordre de M. Chapleau. C'est une supposition toute gratuite. Je n'ai pas vu M. Chapleau depuis l'élection de Chamblay, et je n'ai pu m'entendre avec lui aucunement.

Je me tiens pas mon mandat de M. Chapleau, qui n'est même jamais intervenu dans mes deux élections, mais bien des conservateurs d'Ottawa qui seuls peuvent me demander compte de mes actes.

Au reste, je prends soin d'habitude de ma propre dignité, sans recourir à un voisin. Vous paraissez craindre que je ne vise à votre succession au Sénat, au cas d'une défaite. Calmez vos appréhensions, malgré tout mon respect pour nos chambres hautes je n'ai pas encore l'ambition d'y entrer.

Si vous arrivait de revenir sur votre décision, il serait facile de vous donner toutes les garanties à cet égard. Vous refusez aussi mon défi parce que vous ne me trouvez pas assez important. Cette raison peut valoir mieux que toutes les autres que vous allégués, et qui sont autant d'échappatoires.

Seul un membre du Conseil Privé serait digne de se mesurer avec vous ! Comme il ne s'agit, pour le moment, d'aucun de ces messieurs, il est absurde de répondre au défi d'une personne que vous attaquez par un contre-défi que je n'ai mission ni d'accepter ni de refuser.

Si vous brûlez réellement de rompre une lance avec quelqu'un des ministres, vous en aurez bientôt l'occasion, les élections fédérales devant survenir dans quelques mois.

Mais alors comme aujourd'hui vous trouverez mille prétextes pour reculer.

Joseph Tassé, Votre obéissant serviteur.

LES CANTONS DE L'EST

A ceux de nos compatriotes qui seraient tentés de se livrer à la culture du sol et qui, pour une raison ou pour une autre, ne veulent pas prendre des terres dans le comté d'Ottawa ou dans la région du lac Témiscamingue, nous dirons : allez visiter les cantons de l'Est et vous y trouverez peut-être de quoi satisfaire vos goûts.

Voici sur ces cantons quelques détails que M. Belisle, de Coaticook, écrit au Monde, et que nos abonnés liront sans doute avec intérêt :

Les Cantons de l'Est comprennent cette immense lisière de terres comprises entre les seigneuries situées au sud du Saint-Laurent et la frontière des Etats-Unis. De l'avis de tout le monde ce territoire est appelé à devenir la place la plus riche, la plus importante et la plus belle de la province de Québec.

Déjà, il faut compter avec son intelligente population qui a bien sa bonne part dans les destinées du pays. Le paysage y est magnifique, les sites y sont charmants, le climat est plus doux que celui des anciennes paroisses, les chemins de fer offrent un écoulement rapide aux produits de l'agriculture et au bois de commerce qui forment une source considérable de revenus aux colons.

Le caractère accidenté du pays, tout en rendant facile l'égout des terres, fait abonder partout des sources d'eau. Les terres hautes, couvertes de bois franc, donnent, il est vrai, un sol léger, mais en revanche, il est propre à toutes les espèces de culture, et surtout très favorable à la production du foin et de l'herbe.

La supériorité des pâturages des Cantons de l'Est est bien constatée, c'est là qu'on rencontre les plus beaux troupeaux, et nos races d'animaux dégénérées, une fois transportées ici, semblent y acquiescer avec une telle facilité que l'on rencontre partout dans cette région.

Comme on le verra par la suite, un des grands avantages qu'il y a à coloniser les terres hautes, c'est que dès la première année on peut y semer et récolter sans être tenu d'arracher les souches, et sans s'occuper de l'égout du sol.

Tous ces avantages ont déjà attiré dans nos parages un flot d'immigration assez considérable et les font préférer, par les étrangers, aux autres parties du pays.

Un des bons avantages de nos Cantons de l'Est, surtout aux environs de Coaticook, est qu'on peut s'y établir très bien avec un moyen capital. Pourvu, et c'est la condition sine qua non, qu'un cultivateur y apporte un peu d'expérience, de la sobriété et du travail, il trouvera à y exercer son intelligence et les moyens de faire de l'argent ne lui manqueront pas avec les ressources multipliées qu'offrent nos Cantons.

D'abord les manufactures en opération, les usines à scie qui font un commerce considérable de bois, la proximité des marchés de Coaticook et Sherbrooke, pour la vente de toutes sortes de produits, l'élevage des bestiaux qui se pratique sur une grande échelle à cause de ses profits, et de l'avantage de nos terrains si propres à cet effet, sont autant de ressources abondantes pour nos cultivateurs.

Enfin, il me ferait plaisir de voir mes compatriotes des Etats-Unis et ceux des différentes paroisses de la province de Québec venir s'établir et profiter des avantages que leur offrent nos Cantons de l'Est; et je dirai à ceux de mes compatriotes qui émigrent aux Etats-Unis sous prétexte d'y trouver de grands avantages pour leur établissement : venez, avant de prendre votre décision, venez voir nos terres, nous en avons des milliers d'acres, nous en avons pour tous les goûts et de tous les prix. Venez féconder par votre travail ce sol auquel nous devons être tous si attachés, et qui vous offre tant d'avantages; et tous ceux qui répondront à ma voix trouveront toujours un homme disposé à les aider de ses quelques connaissances des terres des Cantons de l'Est.

Veillez accepter, M. le Rédacteur, mes remerciements, en retour de la publication de cette correspondance.

J. F. BÉLISLE, Coaticook, Juillet 1886.

EN FUMANT

Nous sommes en pleine canicule. C'est aujourd'hui le 26 thermidor, autrement dit le mois de la chaleur. A la gloire des chiens enragés et des mangeurs de concombres, fumons une pipe et causons.

Si nous n'avions pas la lumière électrique, nous nous torderions le cou dans les multiples excavations qui sillonnent en ce moment notre ville. Que de fosses ! Que de tranchées ! Ah ! c'est bien le mois des concombres.

Les trottoirs sont sans dessus dessous. On les renouvelle. Et dire que nous croyions avoir bâti pour la postérité ! Il n'y a pas une planche ni un clou qui tienne dix ans, grâce à notre bienheureux climat.

Nous avons vu le cirque. Les éléphants sont instruits chaque jour davantage. Bientôt ils dépareraient en intelligence l'Armée du Salut, qui est pourtant bien spirituelle.....

Les environs de la ville sont remplis de campements de nos citoyens qui fuient la chaleur et qui prennent le rhume avec enthousiasme. Médecins, mes amis, vous aurez des catarrhes à soigner cet hiver.

Les parterres qui entourent les édifices du gouvernement sont dans toute leur splendeur. C'est pour cela probablement, que le public les fréquente si peu.

La rue Sussex devient le quartier des restaurants. Cela lui donne une activité qu'elle avait perdue depuis que le commerce s'est emparé de la rue Rideau et que les chemins de fer attirent les passagers à l'autre bout de la ville.

Les terrains du colonel By, au sud de la rue Théodore se couvrent rapidement de résidences privées. Partout en ville, on construit en ce moment force maisons.

Ce que j'ai vu de plus cocasse en fait de passion musicale, c'est un garçon boucher qui, tout en conduisant son cheval d'une main, jouait de l'autre sur un instrument qu'il tenait dans sa bouche.

En arrivant aux portes de ses pratiques, l'harmonie des sons qu'il dégage, appelait les cuisinières. Ce musicien joue tout le long de la route. On le rencontre vers neuf heures du matin, dans les rues d'Ottawa. Les beaux arts appliqués à la distribution des côtelettes !

Par une belle nuit d'été, une étoile scintillait au firmament. Mon petit garçon la contemplait. Après quelques instants de réflexion, il dit : "C'est un ange qui me fait des clin d'œil."

Un autre jour, pendant un orage accompagné d'éclairs, il disait : "Voilà un gros diable qui nous fait la grimace."

Cet enfant sera poète.

CHARLES ABEAU.

ÇA ET LA

Sir Hector Langverin agit comme ministre de la milice en l'absence de Sir Adolphe Garon.

M. Henry Wade, secrétaire de l'Exhibition Provinciale qui sera tenue à Guelph cette année, était à Ottawa hier et s'occupe activement d'affaires se rapportant à cette exhibition.

LE MINISTRE DE LA MILICE EN ANGLETERRE

Réception à Sir A. P. Caron

Une dépêche spéciale de Londres annonce que Sir A. P. Caron a été l'objet d'une flatteuse réception à un dîner donné aux visiteurs coloniaux qui sont maintenant à Londres.

Sir Adolphe a répondu au toast de la Réserve et son discours a été chaudement applaudi.

Dans le cours de ses remarques il a fait allusion à l'union qui existe entre les canadiens et les anglais, et à leur loyauté envers la Couronne.

L'honorable ministre de la milice a été invité d'assister un grand banquet qui sera donné aujourd'hui, à Mansion House, aux ministres de Sa Majesté.

Rappelez-vous le Pique-nique des Pompiers, lundi, le 16 août courant.

BULLETIN ELECTORAL

MONTRÉAL EST

L'honorable M. Taillon a dit à un reporter de journal que la date des élections n'était pas encore fixée, et qu'il était de nouveau candidat dans Montréal-Est.

M. Normandin, ex maire de Longueuil, sera le candidat libéral en opposition à M. le Dr Martel.

M. Jacques Sénézac, riche marchand de Stanbridge, sera le candidat libéral en opposition à M. Spencer.

A une convention libérale tenue à Ham Sud, M. J. B. G. Millette, de Saint-George de Windsor, a été choisi comme candidat libéral en opposition à M. Richard, M. P. P., dans les comtés unis de Richmond et Wolfe.

Il est question de M. Thomas Chapuis, rédacteur en Chef du Courrier du Canada comme candidat conservateur contre M. F. X. Lemieux, à Lévis.

MM. Cormier et Rochon, publieront demain, par lettre circulaire, leur programme politique. M. Cormier ira dimanche prochain poser sa candidature à l'Ange Gardien et M. Rochon à Saint-André-Avelin et à Ripon.

Une assemblée publique à laquelle ont pris part hier MM. Beauharnois, G. G. Doherty, Sauvalle, de la Patrie, s'est terminée par des coups de poing.

Courrier de Montréal

M. Emmanuel Viger, marchand de bois de Montréal, a déposé son bilan sur la demande de M. Dupré frère. Passif environ \$3,000.

MM. P. Hémond et fils, marchands de chaussures en gros, rue Saint-Paul, ont acheté le stock de M. G. Cadotte à 49c dans la piastra, comptant.

Le nommé White, de la rue Saint-David, arrêté pour mauvais traitements envers sa femme, a été trouvé coupable par le Recorder et la sentence a été suspendue.

Un garçon de 11 ans, Dolphus Thomas, demeurant rue Notre-Dame Est s'est noyé en se baignant. Son corps a été retrouvé et transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête.

Hier midi, un jeune homme qui travaillait à la salle d'exercices, sur un échafaud est tombé d'une hauteur de 30 pieds sur des pierres et s'est blessé sérieusement à la tête et à la jambe.

Une demoiselle Laframboise, âgée de 13 ans a été arrêtée hier matin, par le député grand comte de Champlain, pour avoir volé des marchandises dans un magasin où elle était employée comme commis.

Mlle Dufresne, de Holyoke, Mass. se rendant à Québec, a perdu ici, près de l'église Notre-Dame, son portefeuille contenant deux piastres et son billet de retour. Prière de le remettre au bureau central de police.

Durant les derniers trois mois, le nombre des patients à l'Hôpital Général a été beaucoup plus considérable qu'en aucun temps. Il n'y a eu que six cas de fièvres typhoïdes, mais à présent, ils deviennent plus nombreux.

Sur la requête de MM. Saint-Pierre, Globensky et Bussière, son Honneur le lieutenant-gouverneur a autorisé la mise en liberté de Georgina Maudrait, détenue depuis trois ans à l'école de réforme de l'asile du Bon Pasteur.

Plusieurs délégués à la convention des sociétés catholiques des Etats-Unis qui ont lieu aujourd'hui sont en cette ville. Ces derniers ont eu une excursion au clair de la lune à bord du "Berthier." Demain il y aura jeux athlétiques à l'île Sainte-Hélène.

M. F. Lapointe, architecte, part aujourd'hui pour Chicago, où il va faire un examen complet des abattoirs et étudier les diverses méthodes employées pour utiliser les débris des animaux. A son retour il fera rapport à l'Union des Abattoirs qui l'envoie faire ce voyage pour elle.

Un nommé Smith, demeurant rue Saint-André vis-à-vis le magasin de M. E. Saint-Antoine, avait chargé un pistolet afin de tuer un chat du voisinage. Le pistolet fit explosion et lui enleva deux doigts. En même temps un des éclats du canon a fait une petite fille à l'œil et la blessa grièvement.

Pierre Picard, Joseph Raymond, James Meldrum, fils, et Flavien Asselin, pour avoir négligé de mettre des appuis de brancards à leurs tombereaux, sur la plainte de l'inspecteur Gailley, de la société protectrice des animaux, ont comparu hier devant le recorder. Ils ont été condamnés chacun à \$1 d'amende ou 2 jours de prison.

Alfred Anselmi a subi son procès hier matin devant la cour du Recorder sous la prévention d'avoir, étant ivre, causé un tapage extraordinaire sur la rue Lagache tiers et d'avoir mis en lambeaux l'uniforme d'un constable de police. Trouvé coupable de ces deux délits, il a été condamné à \$12 d'amende ou à deux mois de prison aux travaux forcés.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les flâudeux du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux.

En effet, les personnes ordinales, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable.

D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix, et de l'autre côté redoutant l' inutilité de nouveaux détails. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marché secret.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permet leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'à aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrierie, Ferblanterie, Bâtellerie, de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

SOIES ! SOIES !

GRANDE VENTE

Argent Comptant 20 par cent de réduction sur toutes les Soies de \$2,00 et plus, pour trois jours seulement, Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LE 16 AOUT 1886

Sera un jour de fête civique pour Ottawa, en conséquence il sera bon d'essayer les

Chapeaux de Pique-Nique

Et les autres sortes de coiffures. Vous êtes certain d'avoir pour votre argent. Des centaines de Chapeaux à 25 centimes, valant \$2,00 chaque.

Articles de modes et Plumes d'Autriche

Magasin populaire de Modes 39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

AUX FAMILLES !!

Epicerie ! Epicerie ! Epicerie !

GRANDE REDUCTION

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graise Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cents, la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicelli macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an

TELEGRAPHIE

CANADA

NOUVELLES DE QUÉBEC

QUÉBEC 12.—On nous informe que le jeune Carrier qui a été si grièvement blessé lors de la collision, sur la voie du Grand Tronc à Warwick, n'a recouvré sa connaissance depuis lundi qu'à de courts intervalles. Le siège de ses douleurs est dans la tête et le pauvre jeune homme souffre beaucoup, lors de l'accident, la famille appartenant d'une manière presque certaine que le jeune homme avait été tué, fit sonner son glas à l'église Saint-David, la journée même. On rapporte que l'infortuné Carrier devait se marier dans le cours de ce mois. Hier après-midi, vers 3 heures, un enfant appartenant à une famille d'immigrants anglais, est tombé dans une des boîtes du quai du Grand Tronc. L'enfant se serait infailliblement noyé sans la bravoure de M. Jean Saint-Laurent, charretier du G. T. R. qui s'est jeté à l'eau et a repêché le petit infortuné. La résolve du foie va être très abondante cette année à la Malbaie et dans toutes les paroisses du comté de Charlevoix. Trois barges prennent en ce moment des chargements de bois de chauffage, pour Montréal, au quai de la Douane; le bois est apporté ici par le chemin de fer du St-Jean, et transbordé de suite des chars sur corde pour le transport, et il espère le vendre à Montréal de \$3 à \$5,50 la corde. Les choses sont encore en l'état où elle étaient la semaine dernière et la semaine précédente au pont Bickell. Les braves gens qui demeurent dans le village Stadacona ne savent plus comment communiquer avec la ville, et il y en a qui se proposent de vendre leurs propriétés si des mesures immédiates ne sont pas prises pour rétablir la circulation interrompue par le mauvais état du pont Bickell. Il est assez étonnant que le conseil de la municipalité dans laquelle se trouve ce village, n'ait encore fait rien de ce sujet. Cette population ne peut cependant pas être privée indéfiniment de voies de communication et il y aurait tyranie à ne pas lui venir en aide dans la situation difficile qui lui est faite. Les malades ne peuvent presque plus être secourus et sont menacés d'être privés de la visite du prêtre et du médecin. D'un autre côté on éprouve les mêmes difficultés à venir à Québec pour y travailler ou acheter les articles de première nécessité. Le Quotidien rapporte qu'il tient d'une personne digne de foi, qu'un médecin de Saint-Sauveur a vu au 11 y avait dans cette municipalité une douzaine de cas de petite vérole. L'un a pris des renseignements qui permettent de nier complètement cela. On s'attendait vu la pluie tomber en aussi grande quantité qu'hier. C'était un véritable déluge qui s'est prolongé outre mesure et qui a naturellement empêché la musique du "Belphégor" de se faire entendre sur la terrasse. Les rues de la Basse-Ville, du Palais et de Saint-Roch, ainsi que certains endroits de la Haute-Ville tels que les abords de la porte Saint-Jean et le boulevard de la Fabrique, ont été transformés en véritables lacs, et dans les côtes le courant était assez fort pour renverser une personne. Dans l'après-midi il est tombé avec la pluie, de la grêle d'une grosseur extraordinaire. Les éclairs et les éclats de la foudre ont complété l'ouragan qui a réellement été terrifiant et qui a dû laisser des traces peut-être déplorables quelque part. Des personnes qui sont allées aux courses sur l'hippodrome de Saint-Charles, disent que la grêle y est tombée et dans les environs en quantité et d'une grosseur telle que le blé et l'avoine ont été couchés sur le sol. Les chevaux étaient effrayés et s'élançaient épouvantés dans toutes les directions. Cela a mis fin aux courses, qui venaient à peine de commencer. M. l'abbé Méthot, recteur de l'Université Laval, est de retour de Saint-Joachim. Un individu incapable de prendre aucune nourriture a été transporté à l'Hôtel-Dieu. Les médecins lui ont donné leurs soins et lundi ils déclarent de l'opérer. Mardi matin cependant le malade mourut avant l'arrivée des médecins. On fit alors la toilette du corps et on le plaça dans une fosse à l'arrière de la membrane séparant la trachée de l'oesophage. C'est un cas très rare, paraît-il. Le sergent Harpe, accompagné de deux constables, a opéré à Saint-Henri, cette nuit, l'arrestation d'un nommé Dupuis pour vente de boissons sans licence et ne pouvant payer l'amende à laquelle il a été condamné. Samedi après-midi vers cinq heures une mine pratiquée dans le comble arrière de l'Hôtel Kennebec, tenu par M. Lawlor, Lévis, a fait explosion. On n'avait probablement pas pris les précautions nécessaires pour prévenir cette explosion qui a attiré le coup en plaçant des pièces de bois ou autres objets pesants sur la mine, car une masse de terre et un morceau de pierre furent lancés sur le pied de M. Lawlor. L'épouse de ce dernier qui était occupée dans la cuisine à faire feu par une pierre de près de 200 livres qui brisa la fenêtre, est venue tomber à terre. La vaisselle qui était sur la table a été mise en pièces, six fenêtres en arrière de la maison ont été fortement endommagées. En somme les dommages causés à la propriété de M. Lawlor sont évalués à environ \$200. La femme Marie Rochette, veuve Augustin Godin, âgée d'environ quarante ans et qui a déjà goûté de la prison et même du pénitencier, a de nouveau vu la somme de quatre piastres, à la pharmacie Rinfret, rue Saint-Jean. Cette somme a été cette fois avec une rare effronterie. Profitant du moment où il n'y avait personne dans le magasin, elle est passée derrière le comptoir, et plongeant la main dans le tiroir, elle a pris une poignée de monnaie. Malheureusement pour elle, le commis est alors arrivé et elle a lancé l'argent sous le comptoir, en se baissant et faisant semblant d'arranger ses vêtements. Le juge Chauveau l'a condamnée à six mois de prison. Le 4 septembre prochain, Son Eminence le cardinal Taschereau ira visiter la paroisse de la nouvelle église qui est actuellement en construction à Saint-Agathe de Beauport. Des voleurs ont tenté de pénétrer, hier matin, à trois heures, chez M. Anselme Dubé, coin des rues Saint-Anselme et du Roi. Il ont pénétré en forçant la porte de la maison et auraient probablement emporté de la vaisselle, si un voisin, M. Guay, spectateur de leurs faits et gestes, n'en eût eu l'air. Cette seule alarme a suffi pour mettre les flics en fuite. La barque Olivette Québec 12.—Durant le mois de mai, la barque Olivette, partie de Summerside, I. E. E., pour se rendre à Bridgewater, Angleterre, a échoué à l'île Saint-Paul et a été abandonnée par l'équipage. Elle a souvent été vue par les navires montants et descendant le golfe. Le télégramme suivant a été reçu par M. J. N. Gregory, du département de la marine et des pêcheries: Windsor, 12.—M. Walsh, un pêcheur,

EUROPE

UN COUP D'ÉTAT EN FRANCE

PARIS 12.—M. Marcotte, gérant du journal Le Travail, a été nommé député du canton de Paris par le conseil municipal d'aujourd'hui pour avoir recommandé un coup d'Etat. Il a été acclamé.

LOUISE MICHEL

PARIS 12.—Louise Michel a été condamnée aujourd'hui à quatre mois de prison et 100 francs d'amende pour discours séditieux pendant la grève de Decazeville.

LA SITUATION POLITIQUE EN ANGLETERRE

LONDRES 12.—Voici comment on explique l'élection par acclamation de M. Matthews, le nouveau secrétaire d'Etat, à Birmingham. La candidature de M. Cook n'avait été opposée par M. Matthews que pour donner au parti libéral l'occasion de resserrer ses rangs. Quand les chefs virent que cet objet ne pouvait être atteint ils en vinrent à la conclusion de laisser élire M. Matthews par acclamation plutôt que de s'exposer à une défaite. Un fait extraordinaire c'est que la candidature de M. Matthews n'a pas provoqué de réaction irlandaise sans distinction de parti. La seule explication qu'on en puisse donner c'est que M. Matthews est un catholique et que sous son passé avant les préférences politiques.

LA SITUATION EN IRLANDE

DUBLIN 12.—On publie le compte rendu d'une longue entrevue que M. T. P. Gill, M. P., a eue avec Mgr Walsh et dans laquelle le savant prêtre a exprimé ses vues sur la question des terres en Irlande. Il est d'avis qu'il faut que le Home Rule soit accordé sous peu de temps. L'Irlande et il ne serait pas surpris que cette conclusion vint des tories. Quant à la question des terres, Mgr Walsh pense qu'un tel sort doit être réservé à un point de vue religieux ou politique; c'est purement une affaire communale. Les landlords comme classe exigent du plus fort loyers que les tenanciers comme classe ne peuvent payer et tandis qu'en Angleterre la loi de l'offre et de la demande a baissé le prix des loyers, la législation irlandaise n'a pas provoqué ce classement du même genre. Le bureau des landlords, dans l'opinion de Sa Grandeur, est en grande partie sinon entièrement la cause des difficultés actuelles.

TRISTE FIN D'UNE TRISTE VIE

FELIX FALLS, Min. 12.—Lulu Harris, qui tient une maison de débauche, a été prise de querelle, hier, avec sa cuisinière et un boss de nom de Wilson déchargés cinq fois son revolver sur Lulu. On s'attend d'heure en heure à la mort de cette dernière. Wilson prit une dose de laudanum, parut en chaloque sur la rue et sauta dans l'eau où il se noya. Lulu Harris est arrivée ici venant de Jamestown et elle a des parents qui résident à Prescott, Ont.

UN PRISONNIER GRACIÉ

NEW-YORK 12.—Le gouverneur de l'Arkansas vient de gracier un jeune criminel du nom d'Adolphus Parker qui avait été condamné pour avoir, avec trois autres co-délinquants, au mois de décembre 1891, arrêté un train de chemin de fer et dévalisé les voyageurs. A l'époque du crime le jeune Parker n'était âgé de 16 ans.

UN POLITICIEN DEVENU FOU FURIEUX

NEW-YORK 12.—On annonce de Fayetteville (Arkansas), que le colonel W. Haxton, un riche résident de la localité, a été récemment pour candidat à la législature de l'Etat par le parti républicain, est devenu fou furieux à force de s'occuper de politique, et qu'il a été envoyé à l'asile d'aliénés par un médecin de la ville.

HANLAN VS HANLAN

WORCESTER, MASS. 12.—Hanlan a fait une course de trois milles en chaloque aujourd'hui, avec retour, sur le lac Quinsigamond, en 19 minutes et 23 secondes. Il a ainsi dépassé ses plus beaux exploits.

UN CONSUL AMÉRICAIN

WASHINGTON 12.—Le président a nommé aujourd'hui M. W. C. Hall, de New-York, consul américain à Prescott, Canada.

EFFETS AMÉRICAINS

WASHINGTON 12.—Le département du trésor a résolu de racheter \$10,000,000 du trois pour cent émis en 1882. Les intérêts seront payés à Washington le 15 septembre prochain.

L'AFFAIRE CUTTING

WASHINGTON 12.—On dit qu'après longtemps que l'incident Cutting aura pas été réglé le gouvernement mexicain va suspendre les travaux de construction à la légation mexicaine à Washington.

SAN FRANCISCO, 12.—Les officiers du régiment irlandais ont, à l'issue d'une réunion extraordinaire, offert par dépêche leurs services au président Cleveland, en cas d'hostilités avec le Mexique.

VICKSBURG, 12.—Un comité permanent a été fondé hier soir en vue d'empêcher des volontaires en cas de guerre contre le Mexique, et de les expédier sans retard sur le théâtre des hostilités. 300 jeunes gens étaient présents, tous très enthousiastes; on a adopté un ordre du jour invitant le gouvernement à une action énergique.

HARTFORD (CONNECTICUT) 12.—Un régiment de volontaires s'est formé à New-Britain, commandé par d'anciens officiers de la guerre civile.

L'AFFAIRE CUTTING

LONDRES 12.—Le Standard dit: "Ce serait un malheur si l'affaire Cutting conduisait à une guerre." L'Angleterre ne peut pas se permettre d'être impliquée dans une lutte qui ne peut qu'amener des désastres et nuire à son commerce.

PROTESTATOR

LONDRES 12.—L'Angleterre a proclamé le protectorat sur les îles Illice, dans l'océan pacifique.

LES ÉMIGRÉS À BELFAST

LONDRES 12.—Après toutes les informations reçues, le nombre total des personnes tuées durant les émeutes à Belfast est de 30; le nombre des blessés est énorme, mais il n'est pas encore connu.

LISZT

LONDRES 12.—Les habitants de Hongrie vont ériger un monument à Liszt, à Hatting, sa ville natale.

BERLIN, 12.—Le duc de Saxe Weimar propose d'établir un fonds connu sous le nom de fonds Liszt, pour aider à l'enseignement de la musique en Allemagne.

LE CHOLÉRA

ROME 12.—Voici les derniers rapports du choléra: à Bavière, 99 nouveaux cas et 49 décès; à Bologne, 17 nouveaux et 14 décès; à Ravenne, 21 nouveaux cas et 2 décès; à Padoue, 10 nouveaux cas et 9 décès; à Arcole, 14 nouveaux cas; dans les autres districts, 32 nouveaux cas et 13 décès.

CONDAMNATION DE GRÉVISTES

BRUXELLES 12.—Oscar Faller, secrétaire de l'association des verriers, et un de ses compagnons nommés Schmidt ont été condamnés à 20 ans de servitude pénale pour s'être mis à la tête des grévistes qui ont détruit la verrerie Baudouin durant les émeutes à Charleroi; un autre gréviste a été condamné à 15 ans de servitude pénale, deux autres à 12 ans et sept autres à trois mois; six ont été acquittés.

NOUVELLES MARITIMES

NEW-YORK 12.—Le Ludgate Hill est arrivé. SOUTHAMPTON 12.—L'Allerest est arrivé de New-York. NEW-YORK 12.—Le California est arrivé de Hambourg.

EUROPE

UN COUP D'ÉTAT EN FRANCE

PARIS 12.—M. Marcotte, gérant du journal Le Travail, a été nommé député du canton de Paris par le conseil municipal d'aujourd'hui pour avoir recommandé un coup d'Etat. Il a été acclamé.

LOUISE MICHEL

PARIS 12.—Louise Michel a été condamnée aujourd'hui à quatre mois de prison et 100 francs d'amende pour discours séditieux pendant la grève de Decazeville.

LA SITUATION POLITIQUE EN ANGLETERRE

LONDRES 12.—Voici comment on explique l'élection par acclamation de M. Matthews, le nouveau secrétaire d'Etat, à Birmingham. La candidature de M. Cook n'avait été opposée par M. Matthews que pour donner au parti libéral l'occasion de resserrer ses rangs. Quand les chefs virent que cet objet ne pouvait être atteint ils en vinrent à la conclusion de laisser élire M. Matthews par acclamation plutôt que de s'exposer à une défaite. Un fait extraordinaire c'est que la candidature de M. Matthews n'a pas provoqué de réaction irlandaise sans distinction de parti. La seule explication qu'on en puisse donner c'est que M. Matthews est un catholique et que sous son passé avant les préférences politiques.

LA SITUATION EN IRLANDE

DUBLIN 12.—On publie le compte rendu d'une longue entrevue que M. T. P. Gill, M. P., a eue avec Mgr Walsh et dans laquelle le savant prêtre a exprimé ses vues sur la question des terres en Irlande. Il est d'avis qu'il faut que le Home Rule soit accordé sous peu de temps. L'Irlande et il ne serait pas surpris que cette conclusion vint des tories. Quant à la question des terres, Mgr Walsh pense qu'un tel sort doit être réservé à un point de vue religieux ou politique; c'est purement une affaire communale. Les landlords comme classe exigent du plus fort loyers que les tenanciers comme classe ne peuvent payer et tandis qu'en Angleterre la loi de l'offre et de la demande a baissé le prix des loyers, la législation irlandaise n'a pas provoqué ce classement du même genre. Le bureau des landlords, dans l'opinion de Sa Grandeur, est en grande partie sinon entièrement la cause des difficultés actuelles.

TRISTE FIN D'UNE TRISTE VIE

FELIX FALLS, Min. 12.—Lulu Harris, qui tient une maison de débauche, a été prise de querelle, hier, avec sa cuisinière et un boss de nom de Wilson déchargés cinq fois son revolver sur Lulu. On s'attend d'heure en heure à la mort de cette dernière. Wilson prit une dose de laudanum, parut en chaloque sur la rue et sauta dans l'eau où il se noya. Lulu Harris est arrivée ici venant de Jamestown et elle a des parents qui résident à Prescott, Ont.

UN PRISONNIER GRACIÉ

NEW-YORK 12.—Le gouverneur de l'Arkansas vient de gracier un jeune criminel du nom d'Adolphus Parker qui avait été condamné pour avoir, avec trois autres co-délinquants, au mois de décembre 1891, arrêté un train de chemin de fer et dévalisé les voyageurs. A l'époque du crime le jeune Parker n'était âgé de 16 ans.

UN POLITICIEN DEVENU FOU FURIEUX

NEW-YORK 12.—On annonce de Fayetteville (Arkansas), que le colonel W. Haxton, un riche résident de la localité, a été récemment pour candidat à la législature de l'Etat par le parti républicain, est devenu fou furieux à force de s'occuper de politique, et qu'il a été envoyé à l'asile d'aliénés par un médecin de la ville.

HANLAN VS HANLAN

WORCESTER, MASS. 12.—Hanlan a fait une course de trois milles en chaloque aujourd'hui, avec retour, sur le lac Quinsigamond, en 19 minutes et 23 secondes. Il a ainsi dépassé ses plus beaux exploits.

UN CONSUL AMÉRICAIN

WASHINGTON 12.—Le président a nommé aujourd'hui M. W. C. Hall, de New-York, consul américain à Prescott, Canada.

EFFETS AMÉRICAINS

WASHINGTON 12.—Le département du trésor a résolu de racheter \$10,000,000 du trois pour cent émis en 1882. Les intérêts seront payés à Washington le 15 septembre prochain.

L'AFFAIRE CUTTING

WASHINGTON 12.—On dit qu'après longtemps que l'incident Cutting aura pas été réglé le gouvernement mexicain va suspendre les travaux de construction à la légation mexicaine à Washington.

SAN FRANCISCO, 12.—Les officiers du régiment irlandais ont, à l'issue d'une réunion extraordinaire, offert par dépêche leurs services au président Cleveland, en cas d'hostilités avec le Mexique.

VICKSBURG, 12.—Un comité permanent a été fondé hier soir en vue d'empêcher des volontaires en cas de guerre contre le Mexique, et de les expédier sans retard sur le théâtre des hostilités. 300 jeunes gens étaient présents, tous très enthousiastes; on a adopté un ordre du jour invitant le gouvernement à une action énergique.

HARTFORD (CONNECTICUT) 12.—Un régiment de volontaires s'est formé à New-Britain, commandé par d'anciens officiers de la guerre civile.

L'AFFAIRE CUTTING

LONDRES 12.—Le Standard dit: "Ce serait un malheur si l'affaire Cutting conduisait à une guerre." L'Angleterre ne peut pas se permettre d'être impliquée dans une lutte qui ne peut qu'amener des désastres et nuire à son commerce.

PROTESTATOR

LONDRES 12.—L'Angleterre a proclamé le protectorat sur les îles Illice, dans l'océan pacifique.

LES ÉMIGRÉS À BELFAST

LONDRES 12.—Après toutes les informations reçues, le nombre total des personnes tuées durant les émeutes à Belfast est de 30; le nombre des blessés est énorme, mais il n'est pas encore connu.

LISZT

LONDRES 12.—Les habitants de Hongrie vont ériger un monument à Liszt, à Hatting, sa ville natale.

BERLIN, 12.—Le duc de Saxe Weimar propose d'établir un fonds connu sous le nom de fonds Liszt, pour aider à l'enseignement de la musique en Allemagne.

LE CHOLÉRA

ROME 12.—Voici les derniers rapports du choléra: à Bavière, 99 nouveaux cas et 49 décès; à Bologne, 17 nouveaux et 14 décès; à Ravenne, 21 nouveaux cas et 2 décès; à Padoue, 10 nouveaux cas et 9 décès; à Arcole, 14 nouveaux cas; dans les autres districts, 32 nouveaux cas et 13 décès.

CONDAMNATION DE GRÉVISTES

BRUXELLES 12.—Oscar Faller, secrétaire de l'association des verriers, et un de ses compagnons nommés Schmidt ont été condamnés à 20 ans de servitude pénale pour s'être mis à la tête des grévistes qui ont détruit la verrerie Baudouin durant les émeutes à Charleroi; un autre gréviste a été condamné à 15 ans de servitude pénale, deux autres à 12 ans et sept autres à trois mois; six ont été acquittés.

NOUVELLES MARITIMES

NEW-YORK 12.—Le Ludgate Hill est arrivé. SOUTHAMPTON 12.—L'Allerest est arrivé de New-York. NEW-YORK 12.—Le California est arrivé de Hambourg.

T. W. CURRIER

A DÉMÉNAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Châssis et de Bois de Scierie aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU.

LES BONS OFFRANTS

Les bons offerts genre de bois sont vendus au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1896—3m

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Représentants de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Poies Agences et Correspondants aux États-Unis et Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, Ottawa, Ont.

Portails Fenêtres

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Tapis, Prelats, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture

et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SCHOLBRED et Cie.

Ottawa.

Pour les Incendies.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUF NEAUX A CIMENT ET A CHAUX

DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ses ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ÊTRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en tête de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT

PEINTRE.

212 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

1-21 RUE SPARKS

TABLE DE 1ère CLASSE

Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.

GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1896

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Dec. 1884

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas en se rimplacer avec un argent. Avec un paquet de 2 cets, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos pays, comme hom-blond, piss-mit, rhu-barbe et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

DE

M. LE CURE A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

DES

LOTS

DE CETTE LOTTERIE

Le SEPTÈMBRE 1896

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00

Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit personnellement, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. F. LEBEVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 5 cts)

Portraits

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

antages  
S  
ENES,  
ACH.QUE.  
portée de toutes les  
ent pas es r mylacer  
u 4 grandes bouteilles  
eni aucun minéral,  
de-bon, piss-nit, rhu-  
un danger  
es intestins, et sont un  
on, les "Amers Indi-  
RAITS  
REDUCTION  
phies granneur  
INET  
par doz.  
CHEZ  
&  
Delorme  
et 569 Rue Sussex  
a rue Rideau.  
OTTAWA.  
n garantie.  
R. Bowes  
ITOTE  
bre 25,  
ARIO CHAMBERS  
SPARKS.  
-la-  
THOMAS  
CIER,  
rues Albert et  
an, HULL.  
LE PLUS COM-  
LE PLUS COM-  
Tabacs et Vaiselles  
choisissez une spécialité.  
DE FER  
"ATLANTIC"  
A  
S COURTE  
T  
MONTREAL  
New-York, et  
L'Est et au Sud.  
partiront de la gare de  
comme suit :  
DE MONTREAL :  
IN EXPRESS se rac-  
t avec l'Express du  
à l'Est, et à l'ouest et à  
St-Ed, arrivant à la  
N RAPIDE avec saelle  
arrivant à Montréal  
raccordant avec les  
Central et du Grand  
ont à 12 20 p.m.  
Est, se raccordant à  
Montréal, avec les  
Sud. Char Palais  
de Montréal.  
la gare du chemin  
m. à 4 35 p.m.  
s trains Express de  
et New-York via  
Point.  
ra Ottawa, gare de  
Riga, arrivant à  
p.m. et se raccor-  
e les trains du Ver-  
ver et Hudson, pour  
veront à Boston à  
à 8 00 le lende-  
ullman sont attachés  
i et Boston. Les  
our New-York pren-  
Alban ou à Rouse's  
et tout autre renseignement  
obtiens au bureau  
aux stations.  
C. LINSLEY,  
Grant.

**FEUILLETON**

64

**LA FILLE DU VICE-ROI**

XXVI

—Je suivrai la volonté de mon mari, répondit Miriam.

—Oh ! maintenant, reprit Diniz, je suis certain de rentrer dans ma patrie et de t'y emmener. Les aveux de Sépúlveda à tes compagnons confirment ce que renferme ma supplique au roi ; la possibilité de rentrer en Portugal pour y jouir de tous mes droits et y reprendre possession de mes honneurs ne saurait être qu'une question de temps. Si, par le premier navire qui viendra nous visiter je ne reçois point les lettres royales que j'attends, Pantaleone de Sà les demandera pour moi là-bas, et dans six mois nous frons le rejoindre dans son vieux château de Belem.

—Qui, répondit le jeune homme, et nous t'achèverons d'y perdre le souvenir des douleurs qui nous ont trop éprouvés.

—Mais nous n'oublierons pas Lianor ! Nous ne l'oublierons jamais ! dit Savitri dont les yeux se remplirent de larmes.

A partir de ce moment les naufragés commencèrent le repos.

Le village où ils venaient de recevoir l'hospitalité était habité par des hommes doux et bons, disciplinés à la fois par la religion qui devait leurs âmes par des lois justes qui réglaient leurs mœurs. Maître François et Diniz Sampayo avaient donné le meilleur d'eux-même pour arriver à ce but ; l'arrivée des naufragés du cap du Désespoir communiqua un nouveau mouvement à la colonie ; Savitri et Tolla se devaient aux pauvres femmes de ces tribus, et leur enseignèrent des travaux qu'elles ignoraient. André Vasco, Satyavan et deux ou trois des plus intelligents parmi leurs compagnons travaillèrent également à l'achèvement de la civilisation des Indes. De tous les côtés leur venait la lumière, la charité ; ils se sentaient grandir au milieu de ceux qui se baissaient vers eux pour leur donner une part de leur âme. Fray José devint d'un grand secours à maître François et multiplia comme lui les visites à Madagascar et dans les îles voisines.

Miriam et Diniz Sampayo ne témoignèrent nullement de dépit, mais chacun d'eux se disait parfois et répétait à ses compagnons cette phrase qui renfermait tant d'aspirations et de rêves :

—Quand nous serons en Portugal !

Jamais les habitants de la côte ne goûtaient avec un sentiment de plus vive impatience les voiles d'un navire que ne le firent les compagnons de Sépúlveda, à partir du jour où il leur fut possible d'attendre l'arrivée des navires d'Europe.

Enfin, dès l'aube d'une belle journée, Satyavan qui venait d'escalader une roche, tourna les yeux du côté de la pleine mer. Une vive émotion fit battre son cœur. Il lui sembla reconnaître au loin un petit nuage blanc à la marche rapide. Était-ce un usage.

A cette distance une voile était impossible à distinguer. Il attendit, le regard fixe, le cœur oppressé ! Tout à coup le soleil inonda la mer de ses rayons, et un cri de joie échappa au jeune Indien.

—Une voile ! c'est une voile !

Descendant la pente rapide du roc, il courut prévenir Diniz Sampayo, qui, suivi de Pantaleone, de Miriam et de Savitri, prit sur leur tour place sur l'observatoire de Satyavan.

—C'est lui ! murmura Sampayo, lui que j'attendais, lui qui doit apporter ma sentence.

Il fut impossible de le décider à regagner sa demeure, et à peine le vaisseau se trouva-t-il assez près pour qu'il lui fut possible de lui serrer les ancre, qu'il sauta dans une barque, et manœuvra seul les rames, il alla au devant du vaisseau.

Fray Vicente se trouvait sur le pont avec le capitaine Taidé et le pilote Gil ; le navire n'avait point directement de Portugal. Après avoir fait escale à Mozambique il venait au comptoir afin d'y compléter sa cargaison par un lot d'ivoire.

Le moine pressa les mains du jeune homme :

—Je vous apporte les lettres du roi Jean III, lui dit-il, vous êtes libre !

—Je repartirai avec vous, capitaine, dit alors Sampayo en se tournant vers Gil.

—Mon navire est à votre service, seigneur.

—Je prends acte de cette parole, car je ne quitterai pas sans la côte. Les compagnons de Sépúlveda dont vous apprendrez plus tard la destinée, ont été tous arrivés ici à demi-morts. Un certain nombre d'autres eux-mêmes pas de plus ardent désir que celui de rentrer en Lusitanie. La mer leur a tout ravi, et je me chargeai des frais de leur traversée.

—Dans une circonstance semblable, répondit le capitaine, il y aurait crime à abuser soit de leur situation soit de votre générosité. Je me contenterai de quatre carrels pour le passage de chacun d'eux.

—Je vous remercie, dit Sampayo.

Il prit dans son canot le capitaine avec fray Vicente et descendit sur la plage où la foule s'était portée.

Avec quelle force les mains du capitaine Gil serrèrent celles d'André Vasco. Dans ces traits de découverte, de guerres de naufragés où se multipliaient de grandes choses, les dévouements sublimes, les malheurs sans nombre, le sentiment de la solidarité était bien autrement fort qu'aujourd'hui. Le malheur qui venait de frapper l'un fondait sur l'autre à quelques jours de distance. Nul n'était assuré de revoir sa patrie, de mourir au milieu des siens. Il en résultait une bienveillance, une générosité admirables. Sans doute des ombres restaient à ce tableau. A côté des traits héroïques on racontait tout bas l'histoire des crimes atroces. L'amour de l'or fit commettre plus d'un lâcheté. L'honneur est toujours faible et misérable. Mais quand il s'agit de juger un siècle, et plusieurs générations dont le savoir et le courage changèrent la fortune de l'Europe, on oublie vite les sombres légendes pour ne conserver la mémoire que des récits chevaleresques.

Les chasseurs d'éléphants avaient depuis longtemps amassé les défenses dont le capitaine Gil avait besoin pour compléter son chargement. Tandis qu'on entassait l'ivoire dans une des chambres du

navire, Diniz et Miriam plaçaient leurs richesses ou plutôt ce qui restait de leurs richesses à bord du *Sau-Bento*.

Une grande partie en avait été consacrée au soulagement des pauvres, à la fondation des écoles de maître François.

Pantaleone de Sà réunit ses compagnons et leur dit d'une voix émue :

—Nous avons entre nous le lien d'une solidarité que rien ne remplace ; celle de la souffrance. Vous êtes à moi, et je suis à vous, parce qu'ensemble nous avons attendu la mort à chaque pas de notre voyage à travers le Natal. Ce qui m'appartient est à vous. Ceux qui voudront me suivre en Portugal trouveront pour ainsi le manoir paternel en face de la mer, près de la grande abbaye de Belem où fut bûni le royaume de Vasco de Gama ; ceux qui souhaiteront rester en Afrique sont recommandés au directeur du comptoir portugais, et nous leur ferons passer des secours. Que chacun de vous m'apprenne sa volonté.

Toutes les mains se tendirent vers Pantaleone et Sampayo.

Après les premières effusions mêlées de regrets et de reconnaissance, il fut convenu que suivrait leur désir les Indiens demeuraient sur la côte, et que les Européens monteraient à bord du navire.

Les derniers instants de séjour des naufragés furent occupés par des visites aux noirs et aux enfants des écoles. Maître François les accompagna à bord. A côté du pavillon portugais flottait la bannière rouge que maître André Vasco avait promue à travers les côtes du Natal. Dans la cabine de Miriam se trouvait la vierge d'émail.

La main de maître François-Xavier se leva pour bénir les passagers et l'équipage puis à cette acclamation qui résumait l'esprit de ces temps glorieux : "Christ et Portugal !" les ancre se détrempèrent, et le navire après s'être gracieusement balancé sur ses hanches, prit sa course sur la mer.

Le vogua longtemps sur la mer bleue, calme et superbe ; jamais on n'eût dit qu'elle pouvait se soulever en montagnes et noyer des vaisseaux sous l'effort de ses vagues.

Debout sur le pont, durant une magnifique journée, Pantaleone de Sà, Diniz Satyavan, Savitri et Tolla qui n'avait point voulu quitter la femme du rajah, suivaient des yeux l'admirable panorama qui présentait la côte du Natal. Tout à coup la configuration de quelques rochers frappa le regard des passagers. Ils parurent s'interroger, leurs têtes s'inclinèrent, et tombant sur les genoux ils saluèrent d'une dernière prière et d'une dernière larme la tombe de sable où dormait LIANOR.

FIN

**Bureau de Poste de Hull.**

Arrivée et Départ des Malles.

MALLE.	FERMETURE.		
	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	12 45	4 15	7 00
Montréal.....	7 45		
C. F. Pacifique.....	7 45		
Aylmer.....	10 15	5 15	
Gatineau.....	7 45		

**DISTRIBUTION.**

MALLE.	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
	Ottawa.....	7 00	10 15	5 15
C. F. Pacifique.....	8 00		12 10	
Aylmer.....	12 45	7 00		
Gatineau.....	12 45	7 00		

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m.  
Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Épargne de 9 heures a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR,  
Maître de Poste.

Hull, 18 octobre 1884.

—AUX—  
**Terres Boisées**  
—DE—  
**MATTAWAN**  
CALLANDER, NORTH BAY  
TEMISCAMINGUE  
et autres ; ou aux prairies de  
**MANITOBA**  
—DU—  
**NORD-OUEST**  
Et de la Colombie Anglaise par le  
**Pacifique Canadien**

**NOTRE PAYS A L'OUEST**  
est meilleur que l'ouest des États-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arrivant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

**AVANTAGES**  
aux colons. Nous vendons à  
**Priz Réduit**  
—DES—  
**BILLETS DE RETOUR**  
A TOUT EXPLORATEUR  
"BONA FIDE"  
Pour plus amples informations s'adresser  
AU **BUREAU DE COLONISATION**  
près de la gare du Pacifique,  
Rue des Casernes,  
**MONTREAL**

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
**D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux  
**LE MARCHÉ VOISIN VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS**  
**IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES**  
**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, p-intures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
452 rue Sussex.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
**ARGENT A PRETER.**  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requiring son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
BUREAU :—No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau.—Knoxgure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER**

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

**Macdougall, Macdougall & Belcourt,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hos. Wm. MACDOUGALL, O. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOURT, L.L. M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**HULL**

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites de bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMEYER, P. Q.

**Rechon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

**Poudres de Condition d'Alexander**  
**BOULES POUR LES ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDECINES CELEBRES**  
POUR LES

**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéies bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

**TALEXANDER.**  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

**HOTEL RIENDEAU**  
TENU SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement, à un prix très modéré, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.

**C. STRATTON**  
**Marchand d'Épicerie**  
**EN GROS ET EN DETAIL**  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
**OTTAWA**

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

**HENRI MASSE**  
**PICIER et BOUCHER**  
COIN DES RUES  
**Primrose et Cambridge**

Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et à mon état de viandes de première qualité et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

**PETITE VEROLE!**  
Ses marques peuvent être effacées.  
**Maison LEON & Cie.**  
51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
202 rue High, Stratford, Angleterre  
Parfumeurs de S. M. la Reine.  
Ont inventé et patentié cette préparation, **L'OBLITERATEUR** qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inefficace, ne cause aucune douleur incurable, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

**Cheveux Superflus.**  
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

**GEO. W. SHAW, agent général**  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885—1a.

**Chemin de Fer Canadien du Pacifique**

**LIGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec**  
**ET MONTREAL.**

TABLEAU DES HRS.	Express Direct		Express Local		Express du soir	
	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.
Laisse Ottawa.....	4 45	8 25	4 20	5 30		
Arr. à Montréal.....	8 20	12 35	8 30	9 00		
Arr. à Québec.....	2 20		6 30	6 30		
Laisse Québec.....	10 00	10 00		2 30		
Laisse Montréal.....	9 00	7 15	8 00	8 00		
Arrive à Ottawa.....	12 25	11 35	10 15	11 35		

**D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS**  
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**BRANCHE D'AYLMER :**  
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.  
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdenburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ontario, ouverte le 11 août 1884 :

— L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 p.m.  
" Arr. à Toronto à 9.50 a.m.  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 p.m.  
" Arr. à Toronto à 8.30 a.m.  
" du jour quitte Toronto à 8.30 a.m.  
Arr. à Ottawa à 5.00 p.m.  
" du soir quitte Toronto à 8.00 p.m.  
" Arr. à Ottawa à 4.35 a.m.

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

**42 RUE SPARKS**  
D. MCNICOLL  
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,  
Agent de Billet.

W. H. WHYTE  
Surintendant-général

W. C. VANHORN,  
vice-président.

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

Le véritable **ONGUNT CANET-GIARD** est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique exerce une efficacité incomparable pour la guérison des Ulcères, Escarres, de chair, Abcès et Gangrènes. EXIORS SUR CHAQUE BOUTEILLE LA SIGNATURE ET L'OUTRAGE DÉPÔT GÉNÉRAL À PARIS, 4, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris  
**QUINQUIN LABARRAQUE**  
Co VIN est le Tonicum par excellence, fortifié les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel  
**QUINQUIN LABARRAQUE**  
Co VIN fortifié les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne  
**QUINQUIN LABARRAQUE**  
Co VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

**PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGAN**  
**DELETTREZ**  
64, 66, Rue Richer, 54, 56  
CREATION PARIS NOUVELLE  
SANS RIVALE  
**OSMIEDIA**  
ὄσμωδία  
SUAVITÉ  
concentration  
**CRÈME OSMIEDIA**  
SAVON, EXTRAIT  
EAU de TOILETTE  
POUDRE de RIZ  
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE  
HUILE, POMMELE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMIEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS  
Stabilité Garantie et État sans égal  
DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Alimentation Rationnelle  
**MÈRES—ENFANTS—NOURRISES—CONVALESCENTS**  
Par l'usage de la **Phosphatine Falière**  
PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS  
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

**LORD & THOMAS, NEWSPAPER**  
40 Randolph St., Chicago, keep this page, and also authorized to make contracts with ADVERTISERS.

**ON DEMANDE**  
TROIS INSTITUTEURS dément qualifiés comme instituteurs français pour l'école publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge des classes des quatrièmes et troisièmes livres ; l'autre des classes de seconds ; et le troisième pour la première classe. On devra mentionner les qualifications et le salaire désiré. Les réponses seront reçues jusqu'à 13 août prochain.

F. C. HERSEY,  
Secrétaire du Bureau d'Éducation,  
Hawkesbury.

31 juillet 1886—12f

**FERRONNERIES**  
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez  
**McDOUGALL & CUZNER**  
Leur ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIÈRE**, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

**McDOUGALL & CUZNER**

**THEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.  
Des nouveaux et élégants chars-palais grés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.  
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.  
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.  
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font les services entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constitueront la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.  
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à  
E. KING, Agent de billets.  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
**ROBERT B. MOODIE**,  
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.  
D. POTTINGER,  
Surintendant général.  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
**D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux  
**LE MARCHÉ VOISIN VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS**  
**IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES**  
**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, p-intures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
452 rue Sussex.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
**ARGENT A PRETER.**  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requiring son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
BUREAU :—No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau.—Knoxgure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER**

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

**Macdougall, Macdougall & Belcourt,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hos. Wm. MACDOUGALL, O. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOURT, L.L. M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**HULL**

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites de bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMEYER, P. Q.

**Rechon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

**Poudres de Condition d'Alexander**  
**BOULES POUR LES ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDECINES CELEBRES**  
POUR LES

**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéies bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

**TALEXANDER.**  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

ANNONCES NOUVELLES

PERDU—Une draperie de robe en mousseline fleurie, sur la rue Brewery ou sur la rue Wellington, ou peut-être sur la rue Church. Celui qui la rapportera au No. 166, rue Brewery, sera récompensé. 13 août 1886.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario. 22 juillet 1885—3 S

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

DAWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Lardons, Saucissons de Boulogne, etc.

Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure: "LE TENONGA," sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus désigné que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau où l'on trouve constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé impérial de Young Hyson choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pékoo Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

G. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—1a

LA MACHINE A CUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Messieurs, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886 1a



MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur l'angle gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour habillement, approvisionnement et nécessaires de la Milice," et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 6 septembre 1886.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tout les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir et s'éclaircir de tous les articles, savoir:—Les bureaux des surintendants de magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N.E., et Saint Jean, N.B.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formules imprimées fournies par le Département.

Tous les articles devront être de fabrication et de produit canadiens.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera considéré si la soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

C. EUG. PANET, Colonel, Sous-ministre de la Milice et de la Défense. Ottawa, 5 août 1886—10 ins.

DANS LA CAPITALE

Beaux chevaux

Plusieurs membres influents du cirque Forepaugh, en conversation privée avec deux citoyens d'Ottawa ont dit que les plus beaux chevaux qu'ils avaient vu dans leur tournée en Amérique étaient à Ottawa.

Descente du bois

La descente du bois sur la rivière Des Chênes se fait avec beaucoup de difficultés de ce temps-ci en conséquence du peu de profondeur de l'eau. Le bois est à tout instant arrêté par quelque pointe de rochers et les hommes sont obligés de se mettre à l'eau quelquefois jusqu'au cou, pour réussir à dégager les pièces de bois.

Le bran de scie

La rivière Ottawa, au pied du canal, est recouverte de bran de scie sur un espace de plus de 100 verges carrées; le poisson, en conséquence, est très rare dans cette direction. Les pêcheurs des localités environnantes s'accordent à dire que la quantité de bran de scie accumulé à cet endroit a été cause que le poisson l'a entièrement déserté.

Encore la foudre

Mlle Hattie Booth, fille cadette de M. J. R. Booth, d'Ottawa, a été frappée par la foudre, l'un de ces soirs derniers, à Waterloo, où elle était en visite chez ses amis, au moment où elle se disposait à se mettre au lit. Mlle Booth descendait avec hâte dans la salle à dîner où la famille était rassemblée, sans trop savoir ce qu'elle faisait; on s'empressa d'appeler un médecin qui lui donna les premiers soins; ce ne fut qu'au bout de deux heures que Mlle Booth put reprendre ses sens.

Jeûte de croise

Une intéressante joute aura lieu samedi sur les terrains Métropolitain entre les "Capitals" et les sauvages de Caughnawaga, les mêmes qui ont déjà joué cette saison. On nous promet des émotions.

Une belle fête

Ce sera certainement une belle fête que celle des pompiers d'Ottawa, lundi prochain, le 16 courant. Le pique-nique qui aura lieu au parc Lansdowne promet d'être très attrayant. Les organisateurs ne négligent rien pour que ce soit un succès sans précédent. MM. les échevins de la cité et les membres de la presse ont reçu aujourd'hui un très joli insigne sur ruban bleu accompagné d'une carte d'admission imprimée en or. Pour eux et pour leur famille, sur le terrain du pique-nique, lundi. Nous remercions MM. les organisateurs de ce pique-nique de leur gracieuse invitation et nous les félicitons en même temps de la manière dont ils font les choses en leur souhaitant succès complet.

L'Armée du Salut

Ce corps insignifiant a fait sa sortie habituelle hier soir en introduisant une innovation: chacune des filles portait à la main un tisonnier tandis que les hommes étaient porteurs de pincettes. Le capitaine criait à tue-tête, à tous les coins de rues: "Poker meeting, to night at the Barracks; all are invited!" Pauvres gens, qu'ils sont à plaindre!

Chars Urbains

Les travaux qui se font actuellement sur la voie des chars urbains auront en outre de l'avantage d'empêcher les flaques d'eau sur les rues principales, celui non moins grand d'opérer le trajet des chars sur les rues Sussex et Sparks plus rapidement en conséquence de la nouvelle voie qui a été ajoutée. A l'avenir, les conducteurs ne seront pas obligés d'attendre les chars allant en sens inverse, chacun ayant sa voie particulière.

Fatigue de la vie

Hier matin, des personnes passant sur le quai de la Reine ont remarqué un individu qui semblait ouvrir le bord de la rivière avec l'intention de s'y précipiter. Quelqu'un s'approcha de l'étranger et lui ayant demandé les raisons de sa conduite étrange, il dit qu'il était venu de Québec à Ottawa depuis près de six semaines et que n'ayant trouvé rien à faire il était décidé d'en finir avec la vie. C'est un ancien épicier qui a connu de meilleurs jours. Il fut confié aux soins d'un vieux monsieur qui était lié intimement avec la famille de l'infirme.

Avis aux amateurs de chasse

Il n'est pas permis maintenant de chasser le canard sauvage avant le 1er septembre, dans la province d'Ontario. Les chasseurs seront donc sur leurs gardes et ne feront pas la guerre à ce gibier, avant la date ci-haut mentionnée s'il ne veut pas se voir exposé aux pénalités sévères de la loi à cet égard.

Personnel

M. Charles Thibault, secrétaire des arbitres fédéraux, est à Ottawa.

Beau Parterre

Les passants sur le Pont des Sapeurs admirent depuis quelques semaines, le joli parterre situé au centre du terrain avoisinant les magasins militaires et longeant le canal.

Pertes

Le feu à la tannerie de MM. May et Foster, à Rochesterville, a détruit pour près de \$6000, de propriétés assurées pour environ \$4000 aux assurances Aetna et Hartford. Une grande quantité de cuir a été consumée.

Contrats

Le contrat pour la construction d'un gymnase au "Collegiate Institute" qui aura les dimensions de 85 pieds sur 26 et demie a été accordé à M. H. L. Pinard.

Une erreur

Les touristes américains actuellement à Ottawa s'imaginent que les timbres postes des Etats-Unis sont aussi bons pour affranchir les lettres d'ici aux Etats-Unis que des Etats-Unis au Canada et en font un emploi constant, ce qui fait que des centaines de lettres affranchies de cette façon sont envoyées tous les jours au bureau des "Lettres Mortes."

Un acte barbare

Pendant que le capitaine Little, gardien de nuit du Granite Works faisait sa ronde ordinaire, la nuit dernière, il reçut une pierre sur la tête qui lui infligea une profonde blessure dont le sang s'échappa en abondance. M. Little fut transporté à sa résidence. Il croit que la pierre a été lancée sur son chien qui aboyait dans le temps.

Déménagement

M. Torraunt donne avis qu'il a transporté son magasin général de la rue Dalhousie au No 138 rue Clarence, Ottawa, où il continuera comme par le passé à donner satisfaction au public.

M. Torraunt prend occasion de ce déménagement pour faire savoir qu'il continuera comme par le passé à travailler toute espèce de pelletries, les repasser, teindre, réparer etc. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera remplie avec soin et promptitude. Vieilles pelletries remises à neuf—13a 15f

Cour de Police

13 août—Présidence de M. Pêcheur D'aspasins.

Alex. McAllister, vieux pochard, \$1 et les frais; Charles Graham, même offense, même pénalité; Ovilva Gascon, pour langage insultant à l'égard de son beau père qu'il a voulu maltraiter, \$2 et \$1 de frais; J. Bie Chantellon, pour tentative de viol sur une jeune fille de 12 ans est remis à lundi prochain où il paraîtra devant le magistrat O'Gara, le prisonnier sera défendu par M. Mosgrove. William Shaw, assaut sur Gelina Deschênes, est renvoyé à mercredi.

Les meilleurs amusements de la saison auront lieu au pique-nique des Pompiers au Parc Lansdowne, lundi, le 16 courant.

Excursion

Les membres du corps de musique de St Jean Baptiste sont à organiser une grande excursion à Corn wall pour le 21 courant, par le chemin de fer du Pacifique Canadien. Le départ aura lieu samedi soir à 11h par un train spécial; les excursionnistes seront de retour lundi à 5 heures a. m. Le prix de passage, aller et retour sera de \$125. MM. F. X. Ouellet, président et J. H. Primeau, secrétaire, ont des billets en mains. On pourra aussi se procurer chez les principaux libraires. Pour plus de détails, voir l'annonce que nos publiions de main.

Au cirque

Malgré les avertissements de journaux, une dame qui avait en sa possession un portefeuille bien garni lorsqu'elle est allée au cirque ne s'est aperçue de sa disparition qu'après la représentation, tout probablement une minute trop tard.

La colonie du Témiscamingue

Le comité exécutif de la colonie du Témiscamingue fait de grands préparatifs pour la réception de M. Bonaparte Wise, capitaine français distingué et petit neveu du grand Napoléon, qui arrivera à Ottawa vers le 20 du courant. M. Wise sera reçu d'une manière convenable à la capitale ou il demeurera en ville une semaine. Il partira ensuite pour la colonie pour visiter ces terres appartenant à des capitalistes parisiens. Le Rév. Père Gaudreau l'accompagnera et le voyage durera huit jours.

Les placements de M. Wise et autres s'élevaient déjà à plus de \$100,000 dont un quart a été payé. La compagnie s'est engagée à construire un certain nombre de maisons pour le compte des capitalistes dans la future ville de Saint Paul,

principal établissement de cette lointaine colonie.

On dit que Son Excellence le Cardinal Bonaparte approuve entièrement les projets de colonisation de son neveu et qu'il exercera son influence en haut lieu pour obtenir une exploitation encore plus efficace des ressources naturelles de cette région.

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs déliés en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Incendie

Ce matin, vers 7 heures, les compiers furent appelés sur la rue Sparks; le feu venait de se déclarer, on ne sait trop comment, dans la toiture de la maison portant le No 203, occupée, dans les étages supérieurs par M. Donald A. Macdonald, comme maison de pension privée de première classe. Le bas de la maison est occupé par MM. Mann et Cie, épiciers en gros. En quelques instants une fumée épaisse se fit une issue par les fenêtres de l'édifice et bientôt aussi à travers le toit que la flamme commençait à envahir. Les efforts des pompiers ne contribuèrent pas peu à maîtriser l'élément destructeur, mais il fut impossible d'empêcher l'étage supérieur et la toiture d'être complètement ravagés. Durant l'incendie, l'un des boyaux s'étant brisé un fort jet d'eau s'éleva dans l'air, arrosant plus que de raison les curieux rassemblés. Vers 8 heures, le feu était complètement éteint; la toiture a dû céder sous les haches des pompiers et s'est effondrée en partie. M. Macdonald subit une perte complète, ses meubles et effets de toute sorte ayant été altérés par l'eau qui couvrait les planchers et qui suintait de toutes parts. Il n'avait aucune assurance et avait fait de fortes dépenses récemment pour des réparations à l'intérieur de la maison qu'il habitait afin de donner encore plus de confort à ses pensionnaires. MM. Maun éprouvent aussi de graves dommages par l'eau mais il est probable qu'ils ont une assurance suffisante pour compenser ces dégâts.

ECHOS DE HULL

Noyé

On a trouvé, hier, près du quai de la Reine, le cadavre d'un petit garçon de dix ans.

Réservoir

M. Raphaël Lemieux a obtenu la construction du réservoir pour l'aqueduc sur la rue Duke. Les travaux sont commencés et poussés avec vigueur. La charpente est levée et aura 63 pieds de hauteur.

Voyageurs

Les hommes de chantiers ont déjà commencé à s'engager pour monter sur le haut de la rivière Ottawa. Un plus grand nombre que l'année dernière se proposent de partir à bonne heure cette année vu que les gages sont plus élevés maintenant qu'ils le seront plus tard.

Travaux

La corporation fait faire actuellement des travaux de nettoyage et de réparation sur la rue Principale et sur la rue Albert. Ce n'est pas sans besoin. Les trottoirs ont aussi été réparés dans plusieurs parties de la ville. Au sujet de ces divers travaux qui se font sous la surveillance d'employés temporaires une personne très au fait des affaires municipales dit que le conseil de ville économiserait au moins la moitié des dépenses que ces travaux coûtent en ayant à son service un surveillant de travaux compétent sous tous les rapports. Aucun compte ne pourrait être payé pour travaux exécutés sans le certificat de ce surveillant.

Cour de Police de Hull

Devant Son Honneur le Recorder J. A. Champagne. J. Telmar, Louis O'Donnell, James Kernahan, Onézime Fitzback et Robert Stacey, ont été arrêtés hier soir par la police sur la rue Principale pour ivresse et tapage.

Telmar s'est avoué coupable et a payé \$10 d'amende et \$1 de frais. O'Donnell, Stacey et Kernahan ont été condamnés à \$1 et les frais seulement. Onézime Fitzback s'est avoué coupable et a été condamné à \$6 d'amende et \$1 de frais. N'ayant pas d'argent pour payer, il a été envoyé en prison pour un mois.

Club de raquettes

Mercrès avait lieu dans la salle de M. Durocher, une assemblée de plusieurs jeunes gens de Hull dans le but de fonder un club de raquettes. Les motions suivantes ont été adoptées:

1. Que le dit club porte désormais le nom de "Club de raquettes le National."

2o Que la constitution telle que rédigée soit adoptée.

3o Que les assemblées régulières du club aient lieu tous les mercredis à huit heures p. m., à la salle de M. P. Durocher, rue Wellington.

4o Que le choix des couleurs du costume du club de raquettes soit remis à la prochaine assemblée.

Après quoi l'assemblée s'ajourna à mercredi prochain.

Voici les noms des officiers élus: président actif, G. Aubry. Vice-président, E. Lachapelle. Secrétaire-archiviste, E. Parrot. Assistan Sec. archiviste, G. Desjardins. Trésorier, Aug. Pepin. Comité de régie, Paul Reinhardt, N. Blackburn, Jos. Larue, George Labelle.

BULLETIN COMMERCIAL

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévéque. 14 juillet—3m.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de mousselines, bijoux, jupes de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et je représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chopt House.

Achetez vos meubles, effets et vos poeles à la Maison Economique, No 553 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex et Coin des rues Sussex et York.

Nos CAMPAGNES

Nous lisons dans une Revue de France un article très intéressant sur les plantes du Canada, au point de vue médical, et qui démontre une fois de plus que nos campagnes tiennent un rang élevé dans le monde de la médecine pour leurs herbes. La Revue mentionne un grand nombre de produits qui ne trouvent que dans nos terres les aliments propres à développer leurs pleines propriétés caractéristiques, et nous avons eu du plaisir à constater que les plantes nommées étaient précisément celles qui entrent dans la composition des célèbres "Amers Indigènes," préparation canadienne d'une efficacité incontestable contre les maladies qui requièrent un traitement tonique, stomacal et apéritif, comme indigestion, vents, dyspepsie, manque d'appétit, faiblesse et impureté du sang, etc. Voici donc un cas où l'on ne pourra pas nous reprocher de laisser exploiter nos propres richesses par les pays étrangers.

MARCHE D'OTTAWA

13 août 1886

Table with columns for FARINES (Flour) and GRAINS (Grains) with prices per barrel and bushel.

Table with columns for LEGUMES (Legumes) and VOLAILLES (Poultry) with prices per bushel and per pound.

Table with columns for VIANDES (Meats) and DIVERS (Miscellaneous) with prices per pound and per gallon.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNETUR DU NOM

Il sonna à briser la sonnette; un valet parut: —Mon uniforme, commanda M. de Sairmeuse, mes armes mon épée, mes pistolets!...Fait vite!

Le domestique se retirait abasourdi... —Attendez!...criait-il encore. Qu'on monte à cheval et qu'on aille dire à mon fils d'accourir ici, bride abattue...Qu'on prenne mes meilleurs chevaux...On peut aller à Sairmeuse et en revenir en deux heures...

Chupin le tira par le pan de sa redingote; il se retourna: —Qu'est-ce encore?... Le vieux marauder mit le doigt sur ses lèvres, commandant ainsi le silence; mais dès que le valet fut sorti: —Inutile, monseigneur, dit-il d'envoyer chercher M. le marquis? —Et pourquoi maître drôle? —C'est que, monseigneur, c'est que, excusez-moi, je vous suis dévoué...

—Jarnibleu!...parleras-tu?... Positivement, Chupin regrettait de s'être tant avancé... —Alors donc, bégaya-t-il... monsieur le marquis... —Eh bien?... —Il en est!... D'un formidable coup de poing M. de Sairmeuse renversa la table.

—Tu mens, misérable!...hur-la-t-il, en jurant à faire tomber le crépi du plafond, tu mens!... Il était à ce point menaçant et terrible que le vieux marauder bondit jusqu'à la porte, dont il tourna le bouton, prêt, à s'enfuir.

—Que j'aie le cou coupé si je ne dis pas vrai, insistait-il...Ah! la fille à Lacheneur est une fière enjoueuse, tous ses galants en sont Chaulouneau, le petit d'Es-corval, le fils de Monseigneur et les autres... M. de Sairmeuse commençait à vomir un torrent d'injures contre Marie-Anne quand son valet de chambre rentra...

Il se tut, endossa son uniforme ordonna à Chupin de le suivre et s'élança dehors. Il espérait encore que Chupin exagérât, mais quand il arriva sur la place d'Armes, d'où on découvrait une grande étendue de pays, ses dernières illusions s'en-volèrent.

L'horizon flamboyait. Montaignac était comme entouré d'un cercle de flamme. —C'est le signal!...murmura le vieux marauder, c'est l'ordre de se mettre en route pour la noce, comme ils disent dans la lettre. Ils seront aux portes de la ville vers deux heures du matin...

Le duc ne répondit pas. Il ne lui restait plus qu'à se concerter avec M. de Courtmieu. Il se dirigeait à grands pas vers la maison du marquis, lorsqu'en tournant court la rue de Citadelle, il distingua sous une porte deux hommes qui causaient, et qui, à la vue des épaulettes brillant dans la nuit, prirent la fuite...

Instinctivement il s'élança à leur poursuite et en atteignit un qu'il saisit au collet. —Qui es-tu?...interrogea-t-il; ton nom? —Et l'homme se taisant, il se cacha si rudement que deux pistolets qu'il tenait cachés sous sa redingote tombèrent à terre.

—Ah!...s'écria M. de Sairmeuse, tu conspires!... Aussitôt, sans un mot, il traîna cet homme au poste de la Citadelle, le jeta aux soldats stupéfiés et se précipita chez M. de Courtmieu.

Il pensa terrifier le marquis. Point. Lui avait été bouleversé, son ami sembla ravi.

(A continuer)

Salles d'encan de Macdonald, No 111, rue Rideau; ventes de propriétés de ville à bonnes conditions de paiement. Argent à prêter sur biens-immeubles et propriétés foncières. Venez et voyez. A. B. est justement de retour des eaux.